

**CRITIQUE CD. Richard STRAUSS
: Concerto pour violon,
Quintette avec piano, Sonate
pour violon et piano,
Metamorphosen, Ein
Heldenleben – Renaud Capuçon,
violon – Wiener Symphoniker
(Petr Popelka) – Gustav
Mahler Jugendorchester (Seiji
Ozawa) – 3 cd DG Deutsche
Grammophon – 2000 et 2024**

Le triple disque souligne le tempérament déjà très impétueux et totalement maîtrisé du jeune Richard Strauss, tel qu'il rayonne dans son *Concerto pour violon*, partition d'un jeune homme de 17 ans qui se souvient (en 1882) de Beethoven, Brahms, surtout de la légèreté souriante et ductile d'un Mendelssohn. Le jeu de Renaud Capuçon en souligne la

hardiesse harmonique, le souffle déjà dramatique (qui annonce la verve et le génie opératique à venir...).

Même (re)découverte heureuse et opportune pour **la Sonate violon / piano opus 18** en mi bémol majeur de 1887. A 22 ans, Richard Strauss montre combien il connaît la nuance brahmsienne et la profondeur que cela implique ; profondeur mais subtile pudeur ici absorbée dans une équation entre élégance et passion (comme l'indique le bouillonnement d'idées du finale qui préfigure le poème symphonique Don Juan). **Renaud Capuçon** signe là une lecture franche et droite, efficace et ardente des deux oeuvres que l'on aimerait effectivement écouter plus souvent en concert. Le chef hongrois **Petr Popelka**, découvert lors de l'Académie de direction d'orchestre (Conducting Academy au Gstaad Menuhin Festival 2017, et lauréat du Prix décerné alors) se montre souple et dramatique, idéal complice dans le Concerto à la fois noble et passionné.

L'intérêt augmente encore avec le programme des deux derniers cd ; aux côtés du **Quintette avec piano opus 13 de 1885**, lui aussi embrasé et même lumineux (premier mouvement là aussi brahmsien ; dans son ensemble, la partition se révèle très schumannienne), le violoniste vedette enregistre aussi dans le **CD2**, l'introduction (Sextuor) de l'opéra **Capriccio** de 1942 (avec partie des Hagen et Gérard Caussé) ; tandis que le choix de la version très chambriste des **Métamorphoses** (TrV 290) – version originale pour un septuor de cordes (au lieu des 23 instrumentistes plus familiers), subjugué littéralement par la pudeur, la tension, l'intensité du son collectif : une soie tissée par les 7 musiciens qui savent fondre et exposer chaque timbre associé. Il en ressort cette couleur du deuil, cette déploration funèbre qui est en réalité en 1945, et la

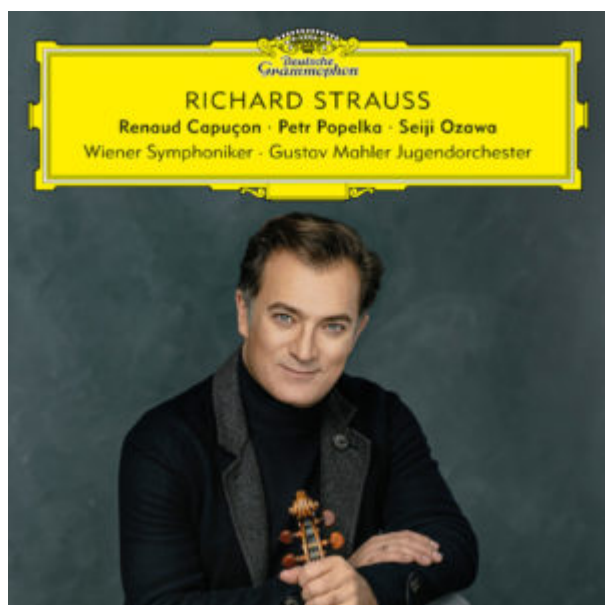
description des ruines encore fumantes de l'Allemagne nazie détruite et l'hommage à la culture germanique qui fut sacrifiée ainsi sans mesure par les barbares hitlériens.

Complément qui accrédite la valeur du coffret, « **Ein Heldenleben** » opus 40 (1898) -, fleuron du **CD3**, en complicité avec les jeunes instrumentistes de l'Orchestre Gustav Mahler sous la baguette acérée, vive du maestro **Seiji Ozawa**, véritable félin, capable ainsi en 1999 d'une souplesse détaillée qui exprime d'Une vie de héros, toute la charge émotionnelle ; force jaillissante, à l'impérieuse motricité qui implique les sentiments du compositeur lui-même, ses démêlés avec son épouse et les critiques (« le champ de bataille du Héros), qui font du cycle d'Une vie de Héros, la symphonie la plus personnelle voire autobiographique de l'auteur. **Renaud Capuçon** joue la partie de violon solo (la voix du compositeur, héros ici de sa propre histoire / symphonie) précisément dans l'épisode 3 évoquant les avatars de la vie conjugale (« la compagne du héros »)...



Deutsche Grammophon a bien raison d'éditer tel coffret parfaitement défendu, révélant plusieurs joyaux méconnus du jeune Strauss, décidément plus précoce qu'on le dit (et l'écrit) : en témoignent le Concerto pour violon, le Quintette avec piano, la Sonate violon / piano, ici enregistrés au printemps et à l'été 2024).

L'archive symphonique avec Seiji Ozawa remonte à un enregistrement réalisé à Salzbourg en 2000. Globalement, cette somme straussienne par Renaud Capuçon est incontournable.
CLIC de CLASSIQUENEWS février 2025.



CRITIQUE CD. Richard STRAUSS
(1864 – 1949) : Concerto pour violon, Quintette avec piano, Sonate pour violon et piano, Metamorphosen, Ein Heldenleben (3 cd DG Deutsche Grammophon – 2000 et 2024) – **Renaud Capuçon**, violon – Wiener Symphoniker (Petr Popelka) – Gustav Mahler Jugendorchester (Seiji Ozawa). Réf DG : 00028948670826 – Plus d'infos sur le site de l'éditeur

Deutsche Grammophon :
<https://www.deutschegrammophon.com/en/catalogue/products/richard-strauss-renaud-capucon-13677> : et aussi ici :
<https://www.deutschegrammophon.com/en/catalogue/products/richard-strauss-renaud-capucon-13677>

RICHARD STRAUSS

CD 1

Richard Strauss : Violin Concerto in D minor, Op.8
Renaud Capuçon, Wiener Symphoniker / Petr Popelka, direction
I. Allegro
II. Lento ma non troppo
III. Rondo. Prestissimo

Sonata for Violin and Piano in E flat, Op.18
Renaud Capuçon, Guillaume Bellom
I. Allegro ma non troppo
II. Improvisation. Andante cantabile

III. Finale. Andante – Allegro

Daphne-Etude, TrV 272b

Renaud Capuçon

CD2

Quintette avec piano

I. Allegro

II. Scherzo. Presto

III. Andante

IV. Finale. Vivace

**Renaud Capuçon, Guillaume Bellom, Veronika Hagen, Paul
Zientara, Julia Hagen**

Capriccio, Op. 85

**Renaud Capuçon, Christoph Koncz, Gérard Caussé, Veronika
Hagen, Clemens Hagen, Julia Hagen**

Sextet, TrV 279a (Live)

Metamorphosen, TrV 290

**Renaud Capuçon, Christoph Koncz, Gérard Caussé, Veronika
Hagen, Clemens Hagen, Julia Hagen, Alois Posch**

**Metamorphosen, TrV 290 (Version for String Septet, Realised by
Leopold) – Live**

CD3

Ein Heldenleben, Op. 40

**Renaud Capuçon, Gustav Mahler Jugendorchester, Seiji Ozawa,
direction**

I. Der Held (Live)

II. Des Helden Widersacher (Live)

III. Des Helden Gefährtin (Live)

IV. Des Helden Walstatt « Battle Scene » (Live)

V. Des Helden Friedenswerke (Live)

VI. Des Helden Weltflucht und Vollendung (Live)
